

Cyclone tropical n° 4

1871

Passage sur les Petites Antilles

le 21 août

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



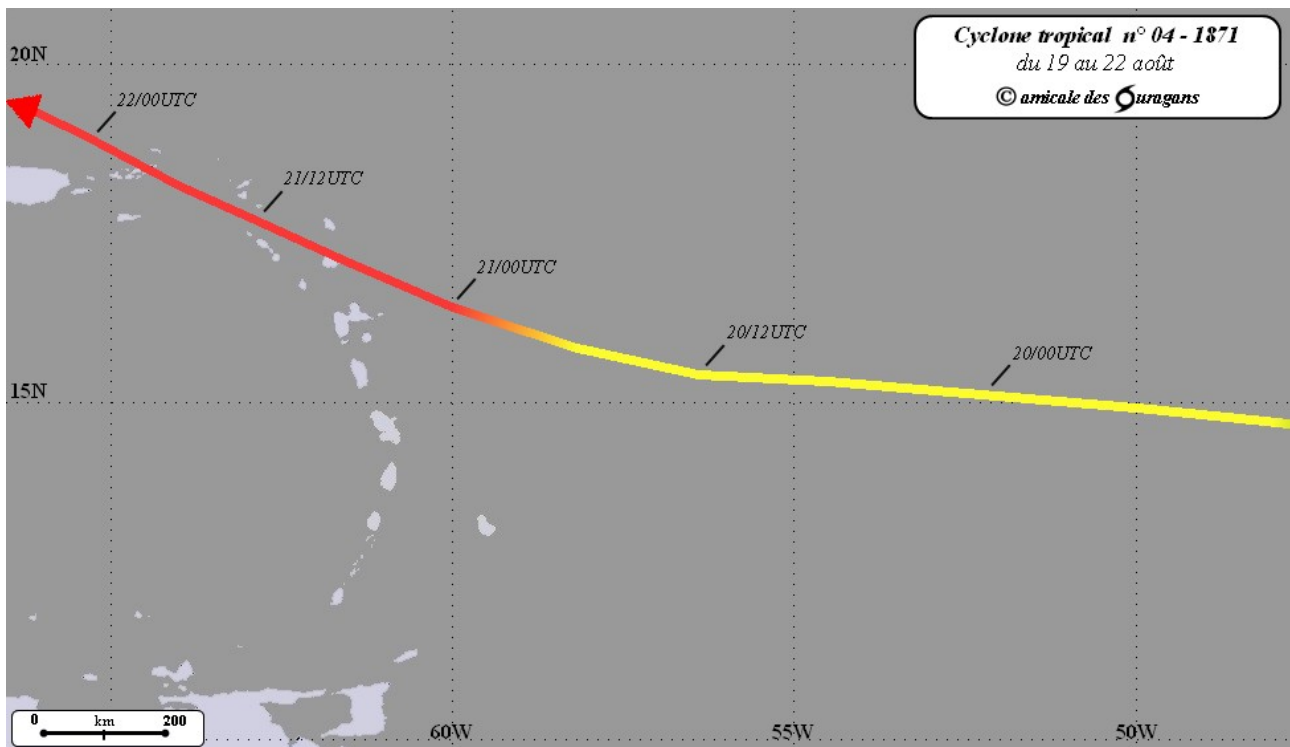
Tous droits réservés

Le passage du cyclone dans les Caraïbes

Un cyclone d'origine cap-verdienne se développe sur l'Atlantique tropical en début de 2^e quinzaine d'août et atteint vite l'intensité d'ouragan selon la base de données de référence HurDat. Il menace l'arc des Petites Antilles en fin de journée du 20 août, et devient un ouragan intense à quelques encablures de la Guadeloupe. C'est au cours de la nuit du 20 au 21 qu'il passe au large nord-est de l'archipel, à une cinquantaine de kilomètres environ, puis qu'il sévit durement sur Antigua, en y détruisant une grande partie de l'île et y laissant plus de trente morts, sans compter de nombreux marins disparus.

Il poursuit son déplacement vers le nord-ouest et ne frôle pas réellement les îles de Saint-Barthélemy et Saint-Martin le 21 comme l'indique la trajectoire officielle, mais passe en fait 30 à 40 km plus au sud pour toucher directement Saint-Kitts, Saint-Eustache et Saba. Il continue son périple sur les Îles Vierges, dont Saint-Thomas où il est responsable de la mort de 27 personnes, avant de traverser l'archipel des Bahamas les 23 et 24, et enfin toucher durement la Floride le 25.

On peut noter que les pressions barométriques relevées dans les îles de l'arc antillais qui ont vu passer le centre du système furent de l'ordre de 965 à 968 hectoPascals, attestant d'une intensité correspondant à une classe 2 ou 3 de l'échelle des ouragans de Saffir-Simpson en cours de nos jours.



Trajectoire officielle du centre du cyclone n° 4 du 19 au 22 août 1871

Echelle d'intensité et vent moyen maximal sur 1 minute			
Dépression tropicale	Tempête tropicale	Ouragan	Ouragan important
Vents inférieurs à 64 km/h	Vents de 64 à 118 km/h	Vents de 119 à 177 km/h	Vents supérieurs à 177 km/h

Impacts - conséquences sur les îles de l'arc antillais

MARTINIQUE (cf [ANNEXE 1](#))

Le cyclone s'étant maintenu à plus de 180 km au large du nord-est de l'île le 20 août, l'impact fut donc des plus modérés. Les seules données intéressantes sont celles de deux relevés de précipitations, aux valeurs assez modestes, fournis par « *Le Moniteur de la Martinique* » du 05/09/1871.

- à Saint-Pierre : 88 mm relevés en 24 heures ;
- à Fort-de-France : 48 mm en 2 jours.

GADELOUPE (cf [ANNEXE 2](#))

« *The force of the gale was no felt in that island* » lit-on au sujet de la Guadeloupe dans l'hebdomadaire « *The Dominican* » dans son édition du 09/09/1871. Ce qui signifie que les vents forts ne furent pas ressentis sur l'archipel.

Cette information est également confirmée par le périodique « *Le Moniteur de la Martinique* » du 22/09/1871 qui indique en se référant à l'ouragan : « ... *entre la Guadeloupe et Antigue, faisant grâce à l'île française, qu'il n'atteignait que très légèrement ...* ».

On peut cependant raisonnablement penser que l'est de la Grande-Terre, ainsi que l'île de la Désirade, ont tout de même subi quelques coups de vent, certes sans conséquences particulières, ainsi qu'une mer très forte.

SAINT-MARTIN et SAINT-BARTHÉLEMY (cf [ANNEXE 3](#))

Ces îles n'ont vraisemblablement pas connu de vents cycloniques, ni de dégâts particuliers.

Le journal « *The Saint Christopher Gazette* » du 25/08/1871 et le périodique « *Le Moniteur de la Martinique* » du 22/09/1871, indiquent qu'elles ont été épargnées, en dépit des données (en position et intensité du cœur cyclonique) de la base de référence HurDat dont est issue la carte de trajectoire.

En effet, l'œil du phénomène (dont le rayon actif était très probablement de petite dimension) est en réalité et de toute évidence passé sur la ville de Basseterre, capitale de l'île de Saint-Kitts, nous allons le voir plus loin, et non au sud immédiat de Saint-Barthélemy.

ANTIGUA

L'ouragan a frappé directement l'île en cours de nuit du 20 au 21 août. La revue « *Journal des débats politiques et littéraires* » du 24/09/1871 publie un extrait d'une lettre provenant de certains membres du clergé local et fournie par l'évêque d'Antigua, qui illustre la grande désolation laissée par le cyclone (cf [ANNEXE 4](#)).

Une longue chronique de l'hebdomadaire « *The Dominican* » du 09/09/1871 décrit ce passage fortement perturbé et malheureusement meurtrier. Car on dénombra sur le territoire **30 personnes décédées** (14 dans la capitale Saint John's, 16 dans les différents districts de l'île) auxquelles on peut ajouter deux marins noyés, l'un à Saint John's, l'autre à Parham (cf [ANNEXE 5](#)).

Dans cette même édition de presse, sont reportées les observations réalisées par un correspondant du journal, dont on n'a que les initiales G.W.W., présent dans la capitale (cf également en [ANNEXE 5](#)). Il y décrit les premières manifestations de l'approche du cyclone durant la journée du 20 : le vent de Nord en matinée, une pression en baisse significative puisqu'elle devrait être en hausse à ce moment-là (car la variation diurne habituelle présente un maximum en cours de matinée), un ciel totalement dégagé et, au coucher du soleil, l'apparence remarquable du ciel et sa teinte cuivrée particulière (« *peculiar coppery hue* »), accompagné d'un vent s'orientant au Nord-est.

Il précise que le vent a viré au secteur Est durant la nuit, entre 2 h et 3 h le 21, en devenant de plus en plus violent. La pression a diminué ensuite rapidement vers 4 h pour atteindre un minimum de 28,57 pouces de mercure (soit 967,5 hPa). Ce n'est qu'au petit matin vers 8 h, que le vent diminua, ayant préalablement viré au Sud-est. Le niveau de mercure du baromètre en pleine remontée indiquait également l'éloignement du cyclone.

Cette rotation des vents indique que le centre du cyclone a dû passer au sud de l'observateur résidant dans la capitale. Le recueil « *Les Annales hydrographiques* » (1871 - tome 34) rapporte des témoignages indiquant qu'un arrêt notable des vents a été observé dans le port de English Harbour dans le sud de l'île, ainsi que dans le port de Saint John's : la bordure nord de l'œil (le mur) aurait donc tangenté cette ville située au nord-ouest d'Antigua.

Les régions du centre et du sud de l'île auraient ainsi connu une période de calme, correspondant au passage de l'œil entre 8 h et 9 h UTC (soit entre 4 h et 5 h locales). La survenue de cet ouragan est décrit comme le plus grand désastre connu sur cette île depuis celui particulièrement violent de 1835.

BARBUDA (cf [ANNEXE 6](#))

La force du coup de vent fut certes ressentie, mais *a priori*, peu de dommages y furent constatés, la trajectoire du centre cyclonique restant à plus de 50 ou 60 kilomètres au sud. On lit « *At Barbuda the gale was also experienced, but little or no damage has been sustained* » dans le journal « *Antigua Times* » du 26 août, repris par « *The Dominican* » du 09/09/1871, c'est-à-dire : « À Barbuda, le coup de vent a été aussi senti, mais peu ou pas de dégâts ont été subis ».

SAINT-KITTS

L'île a considérablement souffert, en ville comme à la campagne. On y a déploré **la mort de deux personnes** (cf [ANNEXE 7](#)).

Les relevés météorologiques de cette journée du 21 août réalisés par M. Gustave Delile, résident de la capitale Basseterre (cf [ANNEXE 8](#)), permettent d'apprécier les caractéristiques de l'ouragan en ce lieu. On y voit la montée en puissance des vents du cyclone (« *tempest* » puis « *hurricane* »), le passage de l'œil (« *very calm for 22 minutes* ») vers 9 h du matin, le changement de direction du vent de Nord-ouest s'orientant alors au Sud-ouest, et la pression minimale de 28,50 pouces de mercure, soit 965 hectoPascals. On appréciera aussi le terme « *dreadful* » pour exprimer l'effroi ressenti par l'observateur lorsqu'il connut les conditions paroxysmiques du passage de l'ouragan.

Un article de « *The Dominican* » paru le 16/09/1871 (cf [ANNEXE 9](#)) reprend une dépêche du journal local « *Saint Christopher Advertiser* » qui confirme ce calme temporaire des vents, comme d'autres personnes l'ont noté en différentes parties de l'île.

Le centre du cyclone a donc traversé l'île vers 13 h UTC, ce qui pourrait permettre d'**ajuster un peu sa trajectoire officielle**, en positionnant le point du 21 à 12 h UTC à 30/35 km à l'est-sud-est de la capitale.

À noter que cette dépêche ne fournit pas d'informations sur les dégâts aux plantations, et indique que la rade abritait alors par chance peu de bateaux (« *Fortunately there were but few vessels in our roadstead* »).

SAINT-EUSTACHE et SABA

On sait qu'ensuite, l'ouragan a sévi sur les îles de **SAINT-EUSTACHE** (Sint Eustatius) et **SABA** qui ont beaucoup souffert, mais sans perte humaine à signaler (cf [ANNEXE 7](#)).

Un prêtre catholique de **Saba** a décrit l'effroi provoqué par l'arrivée du cyclone sur l'île (cf [ANNEXE 10](#)), dès la nuit du 20 au 21 : les nuages menaçants, les rafales de vent qui se succédaient, le niveau du baromètre qui baissait, la pluie qui commençait. Et en matinée, les conditions furent épouvantables, les bruits qualifiés de « *terrifying* », les toits des maisons soulevés les uns après les autres. L'œil passa vers 10 h du matin, soit 14 h UTC.

SAINT-THOMAS (Îles Vierges américaines)

Le centre cyclonique a traversé l'île, où l'on évoque la **perte de 27 personnes**. Les conditions météorologiques, vent violent, pluie en grains forts, mer démontée, correspondent à celles accompagnant un ouragan. Le calme dû au passage de l'œil aurait duré environ 30 minutes ([ANNEXE 11](#)).

La pression barométrique y est descendue jusqu'à des valeurs comprises entre 28,40 et 28,68 pouces de mercure selon les points de mesures (sans toutefois que l'on ne connaisse la précision des instruments utilisés, ni si la correction au niveau de la mer a été effectuée).

Cette valeur de 28,40 pouces relevée au port en fin de journée du 21 août, aux alentours de 17 h locales, correspond à **962** hectoPascals. Les conditions climatiques ont commencé à s'améliorer en cours de nuit, mais jusqu'au lendemain 22 inclus, il y eut encore de nombreux passages d'averses ou de grains pluvieux.

Enfin nous pouvons rapporter le relevé de pression établi par M. De Hanlay, capitaine du navire *Sonora*, alors au mouillage dans la baie. Si la valeur minimale observée reste très voisine de celle évoquée ci-dessus (723 mm soit 964 hPa), il y relate un calme entre 4 h 30 et 5 h 30 locales, soit près d'une heure (cf [ANNEXE 12](#)).

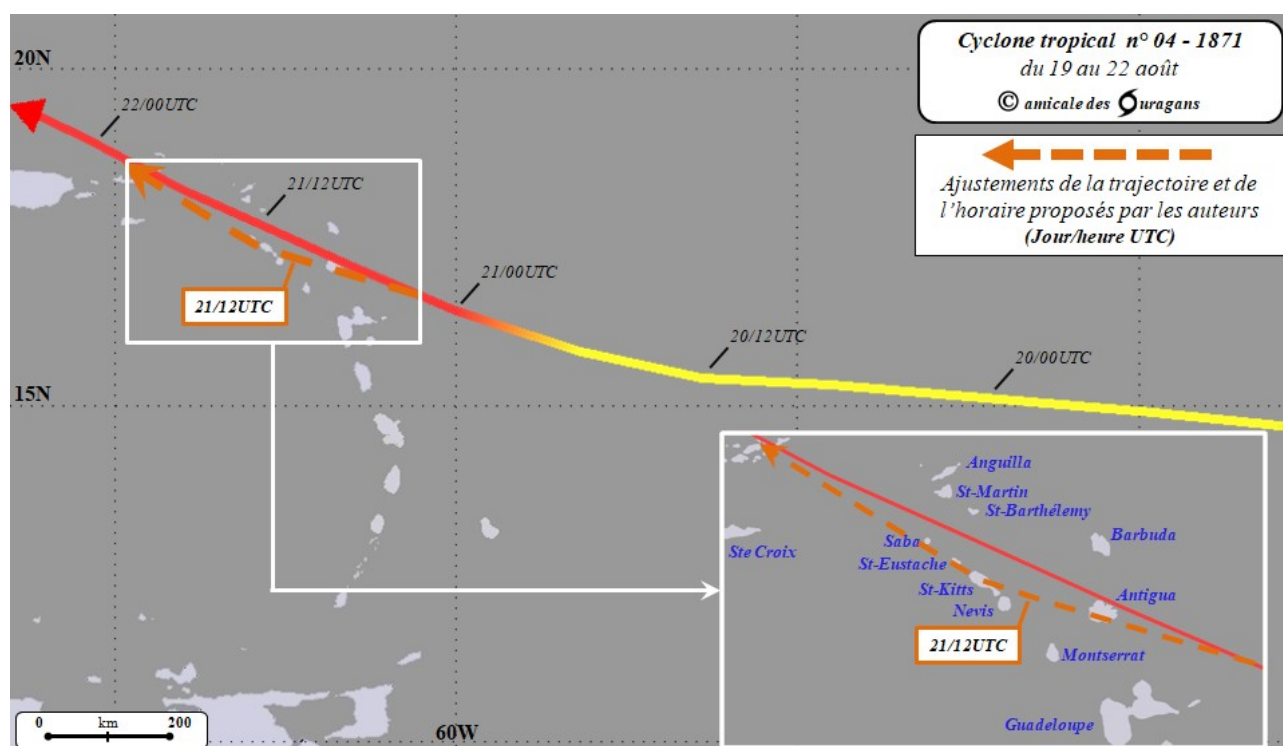
Ajustement de la trajectoire proposé par les auteurs

Nous avons vu que l'île d'Antigua a subi le passage de l'œil. De plus, la rotation des vents de l'Est vers le Sud-est, décrite par le témoin G.W.W., ne laisse aucun doute sur le fait que le centre n'a pas frôlé l'île par le nord comme l'indique la trajectoire officielle, mais a probablement traversé l'île dans sa moitié sud.

Quelques heures plus tard, nous savons également que le calme de l'œil a été observé dans la capitale de Saint-Kitts autour de 8 h 50 locales (soit 12 h 50 UTC). Le cyclone, dont le centre était de petite taille, est bel et bien passé directement sur cette île.

L'ouragan n'a donc pas frôlé les îles de Saint-Barthélemy et Saint-Martin, comme la trajectoire de référence le laisse penser, mais a dû passer à distance suffisante, ce qui expliquerait le peu d'impact sur ces territoires.

Nous tenions à proposer ce léger ajustement pour une meilleure compréhension du lecteur.



Ajustement de la trajectoire sur les îles des Petites Antilles, superposé à celle de référence

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Tableaux d'observations (extraits du 19 au 24 août) fournis dans « *Le Moniteur de la Martinique* » du 5 septembre 1871

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.															
Fort-de-France. (Altitude 4 ^m 00.)							Saint-Pierre. (Altitude 12 ^m 00.)								
DATES.	PRESSION BAROMÉTRIQUE.		HYGROMÉTRIE.				Pluie tombée dans les 24 ^h en millim.	DATES.	PRESSION BAROMÉTRIQUE.		HYGROMÉTRIE.				Pluie tombée dans les 24 ^h en millim.
	Hauteur moyenne corrigée, en milli-mètres.	Oscillation diurne	MINI-MA.	MAXI-MA.	TENSION moyenne de la vapeur.	Humidité relative moyenne en 100 ^{es} .			Hauteur moyenne corrigée, en milli-mètres.	Oscillation diurne	MINI-MA.	MAXI-MA.	TENSION moyenne de la vapeur.	Humidité relative moyenne en 100 ^{es} .	
19	761.4	0.2	25.4	32.0	23.08	80		19	757.1	2.3	26.0	31.0	21.48	75.0	
20	760.8	0.8	24.8	31.4	22.94	82	0.3	20	755.6	2.2	26.2	30.0	21.75	81.0	
21	761.1	0.5	25.0	31.6	22.55	80	8.0	21	755.6	4.2	25.2	30.0	21.95	80.0	88
22	760.3	0.5	24.6	32.0	23.46	80	40.0	22	757.1	2.2	25.2	30.3	21.02	73.2	2
23	761.1	0.5	25.0	32.4	22.97	79	12.4	23	756.5	1.3	25.4	30.4	22.20	79.8	
24	761.0	0.1	25.2	31.6	23.55	80	4.6	24	756.2	2.3	25.1	29.4	22.76	86.6	20

Compte-tenu des imprécisions dues aux heures des mesures de pluies et des jours auxquels elles se rapportent, les valeurs quotidiennes indiquées sont celles du jour-même ou de la veille.

ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Extraits de presse traitant des effets sur l'archipel de la Guadeloupe

« *The Dominican* » du 09/09/1871

Communication with Guadeloupe was held previously, and we are glad to state that the force of the Gale was not felt in that Island.

« *Le Moniteur de la Martinique* » du 22/09/1871

L'ouragan paraît avoir passé de son berceau, l'océan Atlantique, dans la mer Caraïbe, par le canal entre la Guadeloupe et Antigue, faisant grâce à l'île française, qu'il n'atteignait que légèrement, mais faisant un immense ravage dans l'île anglaise voisine, sur laquelle son extrémité Nord-Est paraît avoir passé,

« *The Saint Christopher Gazette* » du 25/08/1871

St. Barts has had her full share of disaster on former occasions, and we are glad to say she has been spared from this.

St. Martins—Escaped with very little injury.

« *Le Moniteur de la Martinique* » du 22/09/1871

Saint-Barthélemy, Saint-Martin et Redonde ont été, dit-on, épargnées, ou n'ont que peu souffert.

A Saint-Martin, le brick hollandais *Governor-Wagner* a tenu bon aussi longtemps que possible; mais il a été entraîné dans la partie la plus basse de la baie et commençait à talonner. Il était en danger d'être mis en pièces d'un moment à l'autre, la mer faisant des brèches dans ses bastingages. A la fin il tomba sur les rochers du fort William, au delà de la jetée.

« L'évêque d'Antigua, qui est maintenant à Londres, vient de publier des extraits de lettres qu'il a reçues de son clergé sur les désastres causés par un terrible ouragan à Antigua et aux îles Lewards.

» Le recteur de Saint-Georges, à Antigua, écrit : « L'ouragan a détruit nos églises, nos chapelles et nos écoles, et a porté la désolation partout; il a plongé dans la détresse les riches et les pauvres. Je vous envoie à la hâte quelques lignes sur ma propre paroisse seulement; mais il y a bien d'autres malheurs....

» Barnes-Hill-School-Chapel a été complètement détruite et balayée par le vent.

» Tout le village — 700 habitants — est en ruines. L'école de la chapelle Saint-Marc est

tout à fait renversée, et le village — 1,000 habitants—n'offre plus que le spectacle le plus affligeant. Dans ma paroisse, tous les établissements ont cruellement souffert, toutes les cheminées ont disparu, toutes les maisons sont éparses sur le sol.

» Le lendemain de l'ouragan, je donnai la sépulture à onze personnes tuées par la chute de débris, et deux jours après, à deux autres, mortes des suites de leurs blessures. Dans la nuit du lundi, au village de Saint-Marc, plus de 300 personnes restèrent au milieu des champs, en plein air, exposées à d'incessantes pluies diluviennes. La même scène avait lieu à Barnes-Hill.

The loss of life among the shipping has not exceeded we believe two, one in St. John's and another in Parham ; but the deaths from other causes, amount, in St. Johns to some 14—3 of whom were killed on the spot, 7 died from injuries, and 4 from exposure ; while from the country districts, we hear of 10 persons having been crushed to death, and 6 who have lost their lives from accidents or other causes making a total of 30 deaths.

The first indications of the approach of the storm which has proved so destructive to this island, were noticed about 10 o'clock on Sunday morning last, when, with a northerly wind, and a comparatively clear sky, the Barometer, instead of rising as is usual at that hour, had a tendency downwards. The Barometer continued to fall slowly during the day, the wind blowing in gusts. The first circle of the approaching storm may be said to have struck this island between 4 and 5 o'clock P. M., when a heavy squall of wind and rain came from the N. E. followed by a comparative calm. The appearance of the sky at sunset was most remarkable, having that peculiar coppery hue, indicative of a stormy night, with the appearance of what the sailors call a wind-gale in the East. About this time, the Barometer not only ceased to fall but a slight rise was perceptible, which at first led to the supposition that the storm might be only passing and not approaching the island.

... / ...

... / ...

This hope was soon dissipated by the increasing force of the gusts of wind, with another squall of wind and rain about 9 P. M., attended with a falling Barometer. Between 12 and 1 o'clock the storm had fairly set in, the Barometer having fallen about half an inch. Between two and three the wind shifted rather more towards the east, blowing with an increased violence, breaking off the branches from the trees and the shingles from the houses. About three, or soon after, a circumstance occurred which the writer has never before witnessed during a hurricane—the Barometer cased to fall for about half an hour, leading to the conclusion (which proved a false one) that the storm had reached its height, and that the worst was passed. The mercurial barometer at this time stood at 29°30. About 4 A. M., it began to fall with great rapidity and continued falling until it stood at 28°57, having fallen about an inch and a half since Sunday at 10 A. M.

It was soon after 5 A. M. that the writer of this article was able, from a sheltered position, to have a full view of the awful grandeur of the storm. The low black clouds, like dark ocean billows driven rapidly overhead; the driving rain like sheets of water; the trees whirled round and beat nearly to the earth, until rooted up or broken off; the constant flashes of intensely red lightning, with the heavy crash of thunder mingling with the roaring of the wind; altogether formed a scene grand but terrific in the extreme.

The wind had now veered to the south east, and about 8 o'clock the Barometer began to rise, at first slowly, and afterwards very rapidly, more so than usual after such storms. The wind gradually subsided, and one of the most violent storms experienced in this island since 1835, came to an end about 11 A. M. on the 21st.

The centre of this storm appears to have passed to the South of this island, probably between this and Montserrat.

G. W. W.

ANNEXE 6 ([retour au texte](#)) : Extraits issus de l'hebdomadaire « *The Dominican* » - édition du 9 septembre 1871

At Barbuda the gale was also experienced, but little or no damage has been sustained—*Antigua Times August 26.*

ANNEXE 7 ([retour au texte](#)) : Extraits du journal « *Le Moniteur de la Martinique* » du 22 septembre 1871

Saint-Kitts a souffert considérablement, à la fois dans la ville et à la campagne, mais principalement dans les bâtiments; il y a eu peu de morts: on cite seulement deux personnes comme ayant péri sur le rivage.

Saint-Eustache a également souffert: il y a eu environ 40 maisons de renversées et beaucoup d'autres endommagées; mais personne n'a péri.

Saba a considérablement souffert; plusieurs maisons ont été renversées et endommagées, et beaucoup de dégâts ont été constatés dans les plantations.

ANNEXE 8 (*retour au texte*) : Extrait d'un relevé d'observations météorologiques réalisé par Gustave DELILE, repris dans le recueil « *Journal of the Scottish Meteorological Society* » de 1876

ATMOSPHERIC PRESSURE at St. Kitts on 21st August, observed by GUSTAVE DELILE.

1871.		ANEROID BAROMETER.				
Month.	Date.	Time.	Barometer	Therm.	Remarks.	Wind.
August	21	1 a.m.	29.80	83	Squalls and short showers,	E.N.E.
"	"	3 a.m.	29.74	82	" very heavy,	E.N.E.
"	"	4 a.m.	29.70	82	Very strong wind,	E.N.E.
"	"	6 a.m.	29.60	82	Stormy,	N.
"	"	7 a.m.	29.50	82	Very heavy,	N.
"	"	7.30 a.m.	29.40	82	Tempest,	N.
"	"	8 a.m.	29.27	82	"	N.
"	"	8.15 a.m.	29.20	82	Hurricane,	N.
"	"	8.20 a.m.	29.10	82	"	N.
"	"	8.25 a.m.	29.00	82	"	N.W.
"	"	8.28 a.m.	28.90	...	"	N.W.
"	"	8.40 a.m.	28.50	82	Dreadful,	N.W.
"	"	8.50 a.m.	28.50	82	Very calm for 22 minutes.	...
"	"	9.12 a.m.	29.10	82	Wind coming from	S.W.
"	"	9.40 a.m.	29.30	82	Good breeze, sea heavy,	S.W.
"	"	9.50 a.m.	29.40	82	Strong,	S.W.
"	"	10.20 a.m.	29.50	82	Very heavy sea,	S.W.

ANNEXE 9 (*retour au texte*) : Extrait issu de l'hebdomadaire « *The Dominican* » - édition du 16 septembre 1871, reprenant une dépêche du journal « *Saint Christopher Advertiser* » du 25 août 1871, concernant également Saint-Kitts

<p>Our esteemed neighbour <u>Mr. Gustave De Lisle</u> has favoured us with his barometrical <u>observations</u> during the storm; we also have <u>from other gentlemen, at different parts of the Islands similar notes,</u> which, (although, we are not clear that they were intended for publication) we also give trusting Messrs.</p> <p>Mr. Delisle remarks that the storm did not fully set in before the morning, but there were sufficient indications to denote its approach so early as the preceding morning,</p>	<p>when with a clear sky, a strong wind was blowing from E. N. E with occasional <u>strong gusts</u> followed by short showers from the north, which continued until midnight when <u>the wind increased in violence</u> from N.E. with a falling barometer. It is evident from <u>the lull at 8.50</u> which <u>lasted 22 minutes</u> that the <u>centre of the storm then passed over the Island,</u> and worked itself to the N.W. The wind during the storm was from E.N.E. then N.E. from that to N. then to N.W. ending at W. and S. W, causing <u>heavy sea.</u> — <i>Advertiser</i>, August 25.</p>
---	---

ANNEXE 10 ([retour au texte](#)) : Retranscription du témoignage du Père KOCH, issu de « *Appendix in Saba Catholic Baptismal Records, Saba, Dutch Caribbean* »

« On the 21st August 1871 a devastating hurricane swept over this island. The first indications of the approach of a storm was observed during the preceding night. Marine Cumulus [storm clouds] were seen forming in the N.E. portion of the sky. Each gush of wind succeeded one another with increasing force. At half past four in the morning every one got alarmed. The barometer reading at 29.5 indicating that the storm was about 350 in distance. The clouds were moving with accelerating force towards the island. The sky was ? with a gloomy appearance, the rain commenced to fall with interruption at about 9 o'clock it burst forth with all terror. The noise was at that time terrifying. The [thatch] houses were already leveled one after the other, and the sky was covered with the debris of these and houses. Every one thought at that moment and hence awaiting of their general destruction. At about 10 o'clock the wind shifted. Then it was a dead silence. The nucleus was passing over the island. Then it began departing from the southwest all the force...»

Father Koch

ANNEXE 11 ([retour au texte](#)) : Extraits issus de l'hebdomadaire « *The Dominican* », édition du 16 septembre 1871, concernant l'île de Saint-Thomas

On Sunday morning there was a change. At half past ten the barometer stood at 30.15. The wind was blowing in gusts from N. N. E. to E. N. E. The barometer continued to fall slowly. At eight o'clock in the evening it marked 30.10. During the night the wind continued to blow in gusts and to increase in violence. The barometer continued to fall all night. At four o'clock on Monday morning 21st inst. it stood at 30.00 and remained so until nine o'clock. The wind continued to blow in gusts and rapid squalls at points varying from East to North East, raising the foam from the whitened surface of the sea and whirling it off in clouds of spray.

... / ...

At half past twelve o'clock the barometer was at 29.70 and was still falling gradually. The wind was blowing in fearful gusts, and veering round more notherly.

At five o'clock there was a sudden calm. The centre of the cyclone was passing over St. Thomas. We seemed to be shut in all round with a heavy pall of ominous darkness. The heavens appeared to have contracted. The air was unnaturally still, as if, after the violent effort, nature was catching its breath for another fierce onslaught. During this calm the barometer reached its lowest point. Different barometer seem, however, to have given differest results. One in the harbour showed 28.40 ; another 28.62, whilst one in town showed 28.50, another 28.64, and another 28.68.

The calm lasted for about half an hour,

ANNEXE 12 ([retour au texte](#)) : Extraits issus du journal « *Les Antilles* », édition du 2 septembre 1871, concernant l'île de Saint-Thomas

		M. DU HANLAY, Capitaine de la <i>Sonora</i> .	
Etat du Barometre Metallique.			
Le	<u>21 août</u>	à 8 h. du mat.	763 1/2
		9 h.....	763
		11 h.....	762
		Midi.....	761
		1 h.....	760
		2 h.....	757 1/2
		3 h.....	755
		3 h. 30.....	750
		4 h. 30.....	730 calme.
		5 h. 30.....	723 calme, saut, S. O.
		8 h.....	728
Le	22 août	à midi.....	758

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.

URL : https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html

(consulté le 16 août 2021)

- Journal *Le Moniteur de la Martinique* (Fort-de-France - Martinique), édition n°70 du 05/09/1871, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5104655h>

(consulté le 16 août 2021)

- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 09/09/1871, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00079438/02599>

(consulté le 16 août 2021)

- Journal *Le Moniteur de la Martinique* (Fort-de-France - Martinique), édition n°75 du 22/09/1871, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k51046595>

(consulté le 16 août 2021)

- Journal *The Saint Christopher Gazette and Charibbean Courier* (Saint-Kitts), édition du 25/08/1871.

- *Journal des débats politiques et littéraires* (Paris - France), édition du 24/09/1871, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k458040k>

(consulté le 16 août 2021)

- Service hydrographique et océanographique de la marine de France, *Annales hydrographiques*, recueil tome 34, 1871.

- William Blackwood and Sons, *Journal of the Scottish Meteorological Society*, volume 4, 1876.

- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 16/09/1871, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00079438/02600>

(consulté le 16 août 2021)

- Saba Church Records, Saba, Dutch Caribbean, *Appendix in Saba Catholic Baptismal Records*, 1871.

- Journal *Les Antilles* (Saint-Pierre - Martinique), édition n° 77 du 02/09/1871, Archives territoriales de la Martinique.

URL : <https://www.patrimoines-martinique.org/ark:/35569/nw0v52c39mqg>

(consulté le 16 août 2021)